

L'Histoire cachée du verset quarante — nombre onze

Le nombre onze

Jeff Pippenger

2026-05-21

Le livre de Joël est peut-être la révélation la plus directe de la pluie de l'arrière-saison dans les Écritures, et Joël s'ouvre tout d'abord en faisant référence aux quatre générations d'apostasie accomplies par l'Église adventiste du septième jour de Laodicée. Ces quatre générations de destruction croissante, représentées dans les versets d'ouverture de Joël, correspondent aux quatre abominations croissantes du chapitre huit d'Ézéchiel. La période de 1863 à 1888 représente la première génération, et elle représente le rejet du message fondamental des millérites tel qu'il est représenté sur les cartes pionnières de 1843 et de 1850, représenté dans le chapitre deux d'Habacuc, et qui symbolisent l'alliance telle qu'elle est représentée par les deux tables des Dix Commandements.

1888 à 1919 représentent la génération qui rejeta l'expérience de la justice par la foi, laquelle produit une expérience représentée par l'Église de Philadelphie. Dans la première génération, la rébellion se concentra sur l'œuvre de direction représentée par William Miller, et, dans la seconde génération de 1888, c'est contre la direction de l'Esprit de prophétie que l'on se rebella. La troisième génération, celle de 1919, commença avec le livre de William Warren Prescott, *The Doctrine of Christ*, et s'acheva avec l'ouvrage *Questions on Doctrine* en 1956. Cette troisième génération fut la génération du compromis avec le monde, alors que l'adventisme recherchait l'accréditation de ses pratiques médicales auprès de l'American Medical Association, ainsi que l'accréditation de ses collèges par les érudits académiques du protestantisme apostat et du catholicisme romain.

À la troisième génération, les conseils éducatifs issus de la plume d'Ellen White furent rejetés et remplacés par les pratiques éducatives mensongères du monde, telles qu'elles sont représentées par la philosophie éducative de la Grèce. L'éducation grecque est représentée par la déesse Athéna, qui est honorée dans la réplique du temple du Parthénon à Nashville, dans le Tennessee.

La véritable éducation fut illustrée dans la Bible par les écoles des prophètes associées au prophète Élisée. La révolte des Maccabées, à partir de 167 av. J.-C. et jusqu'à la destruction de Jérusalem en 70 apr. J.-C., fut en grande partie une protestation contre les empiétements de l'éducation grecque sur la culture et la nation de l'ancien glorieux pays littéral. La protestation des Maccabées fut une révolte contre l'influence grecque à tous les niveaux, mais l'influence éducative de la Grèce était si envahissante dans l'histoire et les motivations des zélotes maccabéens qu'elle ne peut être dissociée de la réalité selon laquelle l'éducation grecque fut peut-être le facteur le plus important associé au rejet, par les Juifs, de Jésus-Christ comme leur Messie. Des ouvrages ont été écrits qui mettent en évidence l'influence néfaste de l'éducation grecque sur les Juifs et la contribution de la

fausse éducation au rejet et à la crucifixion du Christ par les Juifs.

La révolte maccabéenne s'aligne sur la révolte de 1776 dans le glorieux pays spirituel moderne. Il existe actuellement plus de 4 000 universités accréditées aux États-Unis, fondées sur la philosophie des pratiques éducatives grecques et jésuites. L'anarchie et l'absence de loi des dix et quelques dernières années peuvent être directement rattachées aux soi-disant centres d'éducation des États-Unis, qui, depuis des décennies, endoctrinent des étudiants déjà conditionnés par les médias et les sources de divertissement à accepter les philosophies mondialistes dérivées des philosophies sataniques de l'époque de la Révolution française. Les étudiants des universités d'aujourd'hui avaient déjà été conditionnés à accepter le mode de vie représenté par Sodome et Gomorrhe avant d'entrer dans les centres d'éducation conçus pour attaquer les Blancs, les chrétiens et la véritable histoire américaine. Un citoyen des États-Unis d'aujourd'hui qui souhaite comprendre le système constant de justice à deux vitesses, lequel accomplit le fait que la justice et la vérité soient jetées dans les rues, comme l'identifient la Bible et l'Esprit de prophétie, doit comprendre que les circonstances actuelles sont produites par une attaque intentionnellement conçue, inculquée dès les premières années de la vie par un système éducatif conçu pour amener l'humanité sous le contrôle de mondialistes élitistes — la puissance du dragon !

Il y a cinq thèmes majeurs dans les écrits d'Ellen White : l'éducation, la réforme sanitaire, la vie chrétienne, le thème du Grand Conflit et la piété pratique. L'éducation est l'un des cinq grands thèmes de l'Esprit de prophétie, et Ellen White était tout autant une prophétesse biblique que chacun des prophètes mentionnés dans la Parole de Dieu. Entre autres choses, cela signifie que sa vie est un exemple de et pour les cent quarante-quatre mille. Avant que quiconque ne pense que Christ seul doit être notre exemple, Paul déclare :

Car quand vous auriez dix mille pédagogues en Christ, vous n'avez cependant pas plusieurs pères ; car c'est en Christ Jésus que je vous ai engendrés par l'Évangile. Je vous en supplie donc, soyez mes imitateurs. 1 Corinthiens 4:15, 16.

En tant que prophète, Ellen White est un exemple. Il n'y eut qu'une seule occasion où Ellen White accepta d'assumer la fonction de membre d'un conseil d'administration, et ce fut lors de la fondation d'un collège qui adoptait les principes de la véritable éducation tels qu'ils furent exposés comme l'un des cinq grands thèmes de son ministère. Ce collège, à Madison, Tennessee, est situé dans le district métropolitain de Nashville, Tennessee. Non seulement elle consentit à siéger au sein du conseil fondateur du collège de Madison de 1904 jusqu'à un an avant sa mort, en 1915, mais elle joua un rôle déterminant dans le choix du terrain où le collège fut établi. Nashville est le centre du système éducatif grec qui contribua à empêcher les Juifs d'accepter leur Messie dans l'histoire des Maccabées, lesquels préfigurent le protestantisme apostat de l'époque dans laquelle nous vivons aujourd'hui. La ligne des Maccabées est clairement établie dans l'histoire cachée du verset quarante, représentant le protestantisme apostat qui a maintenant été pleinement endoctriné des mêmes fruits destructeurs de l'éducation grecque, quoique sous une forme moderne.

À la troisième génération de l'adventisme, la direction qui avait rejeté l'Esprit de prophétie en 1888 choisit de livrer son système éducatif à la structure d'accréditation du monde. Nashville

représente le centre symbolique de l'éducation à la fois vraie et fausse. Le prophète choisit la même ville que le monde avait choisie pour y consacrer l'éducation grecque, car, à la différence de l'éducation grecque, qui repose sur la séparation de la vérité en matières isolées afin de détruire l'ensemble, la véritable éducation constitue la base fondamentale des quatre autres thèmes principaux de sœur White : la réforme sanitaire, la piété pratique, la vie chrétienne, et surtout le thème du Grand Conflit.

Jésus illustre toujours la fin par le commencement, et l'épreuve dans le jardin d'Éden illustre l'épreuve à laquelle le monde est maintenant confronté. L'épreuve de la fin est la même que toute épreuve biblique, car Dieu ne change jamais. Une épreuve biblique est un processus d'épreuve en trois étapes qui produit deux classes se manifestant à la fin du processus d'épreuve. Le premier ange exprime les trois étapes ainsi : craindre Dieu, lui rendre gloire, car l'heure de l'épreuve décisive du jugement est venue. La première étape fut le commandement de ne pas manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Faute de la crainte de Dieu nécessaire, Ève échoua à l'épreuve de l'arbre et mangea du fruit représentant à la fois le bien et le mal. La crainte de Dieu d'Adam ne l'empêcha pas d'entrer dans la rébellion de l'arbre, et le jugement fut amené sur eux tous deux, tandis qu'ils manifestaient une vie dépourvue de la présence permanente de la Divinité.

L'épreuve des derniers jours commence par un avertissement invitant à manger l'accroissement de la connaissance qui est descellée dans la révélation de Jésus-Christ, juste avant que le temps de grâce de l'humanité ne touche à sa fin. Que ce soit au sein de l'adventisme ou en dehors de l'adventisme, l'épreuve repose sur l'acceptation ou le rejet de l'accroissement de la « connaissance » qui est descellée à notre époque. Cette épreuve de la connaissance est représentée par l'arbre de mise à l'épreuve du jardin, lequel représente la connaissance soit du bien, soit du mal. La véritable éducation fut située et symbolisée à Nashville, Tennessee, en 1904, et la fausse éducation fut située et symbolisée à Nashville en 1897, puis reconstruite comme structure permanente en 1920. Dans la vie de la prophétesse, la véritable éducation fut consacrée à Nashville, et la fausse éducation y fut également consacrée. Après sa mort en 1915, la fausse éducation fut rétablie dans la seconde et permanente construction du temple du Parthénon, et la véritable éducation fut rejetée par un compromis avec le monde de la part de la direction de l'Église adventiste du septième jour de Laodicée.

Le surnom de Nashville, « l'Athènes du Sud », a influencé le choix de cet édifice comme pièce maîtresse de l'Exposition du Centenaire de 1897. Un certain nombre de bâtiments de l'exposition s'inspiraient de modèles antiques. Toutefois, le Parthénon fut le seul à en être une reproduction exacte. Aujourd'hui, Nashville, dans le Tennessee, est célèbre pour sa musique, mais avant l'existence du Johnny Cash Museum, Nashville était réputée pour son enseignement, non pour le chant.

Dans les années 1850, Nashville s'était déjà valu le surnom de « l'Athènes du Sud » en ayant fondé de nombreux établissements d'enseignement supérieur ; elle fut la première ville du sud des États-Unis à mettre en place un système d'écoles publiques. À la fin du siècle, Nashville verrait ouvrir leurs portes la Fisk University, la St. Cecilia Academy, la Montgomery Bell Academy, le Meharry Medical College, la Belmont University et la Vanderbilt University. À l'époque,

Nashville était réputée pour être l'une des villes les plus raffinées et les plus instruites du Sud, riche de fortune et de culture.

Le mystère de l'iniquité est à la fois un substantif et un verbe dans la Parole inspirée. L'Inspiration identifie Satan, ainsi que le pape, que sœur White appelle le « bras droit » de Satan, comme étant le mystère de l'iniquité. Pourtant, le « mystère de l'iniquité » décrit aussi l'amalgame de la vérité et de l'erreur. Les quatre générations d'apostasie de Joël s'alignent sur les quatre abominations croissantes du chapitre huit d'Ézéchiël. Ces deux témoins s'alignent sur les quatre premières Églises de l'Apocalypse, et la troisième Église est représentée par le compromis de Constantin, où le christianisme fut combiné avec le paganisme. Ces quatre premières Églises s'alignent sur l'histoire de l'Israël ancien, laquelle symbolise l'histoire de l'Israël moderne.

Dans la troisième génération de l'ancien Israël, les rois d'Israël formèrent des alliances avec les autres nations, lesquelles ne devaient jamais être mises en alliance avec le peuple de Dieu. Le parallèle entre l'ancien Israël littéral et l'Église chrétienne, tel qu'il est présenté dans le livre de l'Apocalypse, constitue un sujet prophétique exposé clairement dans l'étude intitulée Habakkuk's Tables. Joël met en parallèle la quatrième et dernière génération qui est « retranchée » du nombre du peuple choisi de l'alliance de Dieu avec les vingt-cinq anciens qui se prosternent devant le soleil dans les quatre abominations croissantes d'Ézéchiël. Cette quatrième génération, où l'adventisme laodicéen du septième jour est retranché tandis qu'ils se prosternent devant le soleil lors de la loi du dimanche, correspond à la quatrième Église de Thyatire, qui symbolise le règne de la papauté, soit en 538, soit lors de la loi du dimanche bientôt à venir. La troisième Église de Pergame représente le « compromis », qu'il s'agisse de l'ancien Israël s'alliant à des royaumes païens, ou de Constantin mêlant le paganisme au christianisme, et ces deux témoins s'adressent à la troisième génération de la bête de la terre d'Apocalypse treize.

Les quatre générations des États-Unis, qui, parmi d'autres vérités, furent typifiées par l'Égypte durant la servitude de 400/430 ans, laquelle prit fin lorsque Pharaon se noya dans les eaux de la mer Rouge. Ces eaux marquèrent la fin de la nation qui devait être jugée lorsque Dieu opéra la délivrance de l'ancien Israël par l'intermédiaire du prophète Moïse. Les États-Unis sont jugés durant la période où le jugement s'achève sur l'Église de Dieu ; il faut donc remarquer que l'eau qui mit fin à la vie de Pharaon fut amenée sur Pharaon par la libération du vent d'est qui retenait les eaux en place tandis que Dieu délivrait Son peuple élu. Le vent d'est est le troisième malheur qui frappe au moment de la loi du dimanche, lorsque survient le tremblement de terre d'Apocalypse onze.

La génération qui précède la quatrième et dernière génération de la bête de la terre s'accomplit à la fois sur la corne républicaine et sur la corne protestante. Le compromis de la corne républicaine, qui fut accompli dans sa troisième génération, eut lieu durant la période entourant la première guerre mondiale, et il marqua le moment où les États-Unis livrèrent leur structure économique aux mondialistes de la Réserve fédérale. Durant cette même période, l'adventisme laodicéen du septième jour chercha à faire « accréditer » son œuvre médicale et éducative selon les normes de l'éducation et de la médecine mondaines. En tant que verbe, le « mystère de l'iniquité » représente le compromis de Constantin et des rois de l'ancien Israël avec les puissances du monde. Le mot

employé par l'inspiration pour décrire ce compromis est « amalgamation », défini dans le dictionnaire du temps d'Ellen White comme suit : « to mix or unite in an amalgam; to blend. » L'arbre de la connaissance du bien et du mal est l'arbre de l'amalgamation, l'arbre du compromis. « The last mighty conflict » est la crise de la loi dominicale, et la préparation de Satan en vue de cette crise est « the mystery of iniquity », qui mêle la sagesse humaine à la révélation divine.

« Satan s'emploie activement à préparer ses plans pour le dernier et puissant conflit, lorsque tous prendront parti.... »

« Écoutez les voix, considérez les puissances qui prévalent dans le monde. Y a-t-il quelque voix de prière ? Voyez-vous quelque signe que Dieu soit reconnu ? Il y a des prêtres, en grand nombre ; mais ils foulent aux pieds la loi de Jéhovah. Leurs vêtements sont tachés du sang des âmes. Des multitudes sacrifient aux démons. Regardez, vous qui hésitez entre l'obéissance et la désobéissance. Regardez en imagination les vastes multitudes adorant à l'autel de Satan. Écoutez la musique, écoutez le langage, appelé éducation supérieure. Mais qu'en déclare Dieu ? — Le mystère de l'iniquité. » Pamphlets, 004, 11.

Dans le dernier conflit, lorsque « tous prendront parti », l'épreuve du jardin d'Éden est répétée. L'épreuve qui, au commencement, était circonscrite à un arbre au milieu d'un jardin, est répétée à la fin, dans le monde entier. L'œuvre anticipée de Satan en vue de la bataille finale est « le mystère de l'iniquité », lequel est défini comme étant « l'éducation supérieure » ! Le symbole de « l'éducation supérieure » dans le pays de la bête de la terre se trouve à Nashville, dans le Tennessee, « l'Athènes du Sud », où se situe le temple du Parthénon, en contraste avec la véritable éducation autrefois représentée à Nashville par le Madison College. La déclaration suivante, tirée de l'Esprit de prophétie, est citée dans son intégralité à la fin de cet article, mais quelques points doivent être examinés à ce stade.

« Tous ont besoin de sagesse pour sonder avec soin le mystère de l'iniquité, qui occupe une place si importante dans la conclusion de l'histoire de cette terre.... »

« Il n'y a pas de voie intermédiaire vers le Paradis restauré. Le message donné à l'homme pour ces derniers jours ne doit pas être amalgamé aux inventions humaines.... »

« Ceux que Dieu a élevés à de hautes positions de confiance peuvent se détourner de la lumière du ciel pour se tourner vers la sagesse humaine.... Tous ceux qui voudraient posséder un caractère qui fasse d'eux des ouvriers avec Dieu et leur vaille l'approbation de Dieu doivent se séparer des ennemis de Dieu et maintenir la vérité que Christ a donnée à Jean pour qu'il la donne au monde. » Manuscript Releases, volume 18, 30–36.

Le « tous » qui ont besoin de « sagesse » représente tous ceux qui sont amenés dans un processus d'épreuve qui produit finalement deux classes d'adorateurs. Les « sages » sont ceux qui obtiennent la « sagesse » nécessaire. Le processus d'épreuve commence lorsque la révélation de Jésus-Christ est descellée, juste avant la clôture du temps de grâce de l'humanité. Ce descellement inaugure un « accroissement de la connaissance ». Ceux qui sont confrontés à l'épreuve associée à la révélation de Jésus-Christ obtiendront l'« huile » de la connaissance prophétique destinée à guider, préparer et sanctifier en vue de l'arrivée du vent d'orient au moment de la loi du dimanche. L'« arbre de la

connaissance du bien et du mal » est le symbole de la contrefaçon du Pain du Ciel qui doit être mangé ou rejeté.

En Galilée, dans la synagogue de Capernaüm, Jésus perdit, en une seule circonstance, plus de disciples qu'en tout autre moment de Son ministère. Là, l'épreuve consistait à savoir si les paroles prophétiques du Christ étaient littérales ou spirituelles, et ceux qui échouèrent à l'épreuve échouèrent, car ils oublièrent que l'homme doit vivre de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. Le Christ avait déclaré clairement qu'Il était le Pain descendu du ciel, et ceux qui échouèrent à l'épreuve avaient mêlé la Vérité à la sagesse humaine, représentée par les Grecs.

Avant qu'Ève ne commence l'échec du jardin, le Christ avait ordonné à Adam et à Ève de ne pas manger du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. La première des trois étapes de l'Évangile éternel est la crainte de Dieu.

« Que l'esprit saisisse les vérités prodigieuses de la révélation, et il ne se contentera jamais d'employer ses facultés à des sujets frivoles ; il se détournera avec dégoût de la littérature futile et des amusements oiseux qui démoralisent la jeunesse d'aujourd'hui. Ceux qui ont été en communion avec les poètes et les sages de la Bible, et dont les âmes ont été émues par les actions glorieuses des héros de la foi, reviendront de ces riches champs de la pensée avec un cœur bien plus pur et un esprit plus élevé que s'ils s'étaient occupés à étudier les auteurs profanes les plus célébrés, ou à contempler et à glorifier les exploits des Pharaons, des Hérodes et des Césars du monde. »

« Les facultés de la jeunesse sont pour la plupart dormantes, parce qu'elle ne fait pas de la crainte de Dieu le commencement de la sagesse. Le Seigneur donna à Daniel la sagesse et l'intelligence, parce qu'il ne consentait à subir l'influence d'aucune puissance qui eût fait obstacle à ses principes religieux. La raison pour laquelle nous avons si peu d'hommes de pensée, de stabilité et de solide valeur, c'est qu'ils croient trouver la grandeur tout en se séparant du Ciel. » Messages to Young People, 255, 256.

Ève perdit sa « crainte de Dieu ». Elle aurait dû trembler aux paroles de Dieu, ce qui est un attribut des cent quarante-quatre mille. La crainte de Dieu est le premier de trois tests, et elle commence lorsque la Parole prophétique est descellée, produisant finalement une catégorie de sages et une catégorie d'insensés. Le commencement, pour ceux qui sont destinés à être sages, consiste à trembler à la Parole de Dieu. Ève ne fit pas cela, et lorsqu'elle fut confrontée à la deuxième étape du processus d'épreuve, elle fut incapable de rendre gloire à Dieu, puis elle fut confrontée à l'heure du jugement, où elle manifesta la nudité de Laodicée.

« Tous ceux qui veulent parfaire un caractère chrétien doivent porter le joug du Christ. S'ils veulent être assis ensemble dans les lieux célestes en Jésus-Christ, ils doivent apprendre de Lui pendant qu'ils sont sur cette terre. Le Christ ne s'est pas complu en Lui-même. Toute Sa vie fut le développement d'une bienveillance pure et désintéressée. Il a assumé la nature humaine afin de démontrer au monde déchu, à Satan et à sa synagogue, à l'univers céleste, aux mondes non déchus, que la nature humaine, unie à Sa nature divine, pouvait devenir entièrement obéissante à la loi de Dieu. Tous ont besoin de se demander : "Que dois-je faire pour être sauvé ?" Dieu exige des cœurs humbles et contrits, qui tremblent à Sa parole. Ce n'est que de l'autel divin

que nous pouvons recevoir le flambeau céleste qui, une fois reçu, nous donnera une pleine vue de notre incompetence et nous révélera la dignité et la gloire du Christ. Lorsque cela est vu, Dieu nous place sous la direction du Saint-Esprit, et il nous conduira dans toute la vérité. »
Bible Echo, 20 juillet 1896.

L'amalgame de la vérité et de l'erreur est l'œuvre de Satan, identifiée comme le mystère de l'iniquité. Le compromis de toute l'humanité dans les derniers mouvements du jugement d'instruction est consacré dans le temple du Parthénon à Nashville, Tennessee.

« Il n'est pas sage d'envoyer nos jeunes dans des universités où ils consacrent leur temps à acquérir la connaissance du grec et du latin, tandis que leur esprit et leur cœur se remplissent des sentiments des auteurs infidèles qu'ils étudient afin de maîtriser ces langues. Ils acquièrent une connaissance qui n'est nullement nécessaire, ni en harmonie avec les leçons du grand Maître. En général, ceux qui sont instruits de cette manière ont une haute estime d'eux-mêmes. Ils pensent être parvenus au sommet de l'éducation supérieure et se comportent avec orgueil, comme s'ils n'étaient plus des apprenants. Ils sont gâtés pour le service de Dieu. Le temps, les moyens et l'étude que beaucoup ont consacrés à acquérir une éducation comparativement inutile auraient dû être employés à acquérir une éducation qui ferait d'eux des hommes et des femmes complets, propres à la vie pratique. Une telle éducation serait pour eux de la plus haute valeur. »

« Que portent avec eux les élèves lorsqu'ils quittent nos écoles ? Où vont-ils ? Que vont-ils faire ? Possèdent-ils la connaissance qui les rendra capables d'enseigner à d'autres ? Ont-ils reçu une éducation qui leur permette d'être des pères et des mères sages ? Peuvent-ils se tenir à la tête d'une famille comme de sages instructeurs ? Dans leur vie de foyer, peuvent-ils instruire leurs enfants de telle sorte que leur famille soit une famille que Dieu puisse contempler avec plaisir, parce qu'elle est un symbole de la famille céleste ? Ont-ils reçu la seule éducation qui puisse véritablement être appelée « éducation supérieure » ? »

« Qu'est-ce que l'instruction supérieure ? Aucune instruction ne peut être appelée instruction supérieure à moins qu'elle ne porte la ressemblance du ciel, à moins qu'elle ne conduise les jeunes hommes et les jeunes femmes à être semblables à Christ, et qu'elle ne les rende capables de se tenir à la tête de leurs familles à la place de Dieu. Si, durant sa vie scolaire, un jeune homme n'a pas réussi à acquérir la connaissance du grec et du latin, ainsi que des sentiments contenus dans les œuvres d'auteurs infidèles, il n'a pas subi une grande perte. Si Jésus-Christ avait estimé ce genre d'instruction essentiel, ne l'aurait-il pas donné à ses disciples, qu'il formait à accomplir la plus grande œuvre jamais confiée à des mortels, celle de le représenter dans le monde ? Mais, au lieu de cela, il mit entre leurs mains la vérité sacrée, afin qu'elle fût donnée au monde dans sa simplicité. »

« Il est des moments où l'on a besoin de spécialistes du grec et du latin. Certains doivent étudier ces langues. Cela est bien. Mais tous ne devraient pas les étudier, ni même beaucoup. Ceux qui pensent qu'une connaissance du grec et du latin est essentielle à une éducation supérieure ne peuvent voir au loin. De même, la connaissance des mystères de ce que les hommes du monde appellent science n'est pas nécessaire pour entrer dans le royaume de Dieu. C'est Satan qui remplit l'esprit de sophismes et de traditions, lesquels excluent la véritable

éducation supérieure et périront avec celui qui les acquiert. »

« Ceux qui ont reçu une fausse éducation ne regardent pas vers le ciel. Ils ne peuvent voir Celui qui est la vraie Lumière, « qui éclaire tout homme venant dans le monde ». Ils considèrent les réalités éternelles comme des fantômes, appelant un atome un monde, et un monde un atome. De beaucoup de ceux qui ont reçu ce qu'on appelle l'éducation supérieure, Dieu déclare : « Tu as été pesé dans la balance, et tu as été trouvé insuffisant », — insuffisant dans la connaissance des affaires pratiques, insuffisant dans la connaissance de la meilleure manière d'employer le temps, insuffisant dans la connaissance de la manière de travailler pour Jésus. » Review and Herald, 17 août 1897.

L'avertissement des boules de feu de Nashville ne vise pas une ville arbitraire ; il s'agit d'un jugement direct exercé contre les adventistes du septième jour, les États-Unis et le monde. Les boules de feu de Nashville représentent différents attributs pour les diverses catégories de l'adventisme, la bête de la terre et le monde. Les boules de feu de Nashville constituent le jugement de Dieu contre la fausse éducation, symbolisée par l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

Nous poursuivrons cette étude dans le prochain article.

« Par une diversité d'images, le Seigneur Jésus représenta à Jean le caractère impie et l'influence séductrice de ceux qui se sont signalés par leur persécution du peuple de Dieu. Tous ont besoin de sagesse pour sonder avec soin le mystère de l'iniquité, qui tient une si grande place dans la conclusion de l'histoire de cette terre. La présentation, par Dieu, des œuvres abominables des habitants des puissances dominantes du monde, qui se lient entre eux en sociétés secrètes et en confédérations, sans honorer la loi de Dieu, devrait permettre au peuple qui a la lumière de la vérité de se tenir à l'écart de tous ces maux. De plus en plus, tous les adeptes des fausses religions du monde manifesteront leurs mauvaises actions ; car il n'y a que deux partis : ceux qui gardent les commandements de Dieu et ceux qui font la guerre à la sainte loi de Dieu.... »

« L'inimitié entre la postérité de la femme et le serpent est clairement définie par le Seigneur. “Et je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité ; celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon.” “Et il dit à Adam : Parce que tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre : Tu n'en mangeras point, le sol sera maudit à cause de toi ; c'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie ; il te produira des épines et des chardons, et tu mangeras l'herbe des champs ; c'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans le sol, d'où tu as été pris ; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière.” »

« En suivant sa propre voie, en agissant en harmonie avec les tentations de Satan et en opposition à la volonté connue de Dieu, l'homme a vainement tenté de s'élever et de se bénir lui-même. Ainsi, il acquit une connaissance expérimentale de la désobéissance aux commandements de Dieu. Ainsi, il connut le bien et le mal ; ainsi, il perdit sa fidélité et sa loyauté envers Dieu et ouvrit les écluses du mal et de la souffrance à toute la famille humaine. Combien, aujourd'hui, font la même expérience ! Quand l'homme apprendra-t-il que le seul

moyen d'assurer sa sécurité consiste dans une pleine confiance en un "ainsi parle l'Éternel" ? »

« Satan cherche à imposer ses propres inventions aux enfants de Dieu par des méthodes humaines. Il cherche à être reçu comme Dieu, ou même à être placé au-dessus de Dieu. »

« En changeant le sabbat pour le premier jour de la semaine, il conduit les hommes à ne pas croire aux déclarations de Dieu, et ainsi à considérer leurs propres voies et leurs propres desseins comme leur paraissant extrêmement sages à leurs propres yeux et dans leur jugement perverti. Par une politique humaine, il amène les hommes à tenir les commandements exprès de Dieu pour moins contraignants que la tradition humaine, et à considérer comme de peu d'importance un écart par rapport à cette loi qui est toujours sainte, juste et bonne. Il voit qu'en empêchant ainsi les agents humains de marcher comme des enfants obéissants en harmonie avec Dieu, il peut entraver l'accomplissement de l'œuvre de Dieu dans notre monde. »

« Mais les machinations de Satan avec des agents humains qui occupent des postes de responsabilité sont tout autant à craindre et à éviter maintenant, après que l'expérience du péché a été tentée, qu'elles ne l'étaient dans le cas de nos premiers parents. Il m'est ordonné de dire que les hommes qui sont placés à des postes de responsabilité dans l'œuvre de Dieu ont surestimé leur droit de dominer sur les autres. La position qu'un homme occupe ne change pas son caractère. Quelques-uns ont paru penser qu'ils devaient concevoir des plans pour les églises et pour les sanatoriums, et qu'il ne devait y avoir aucune remise en question de leur jugement. Qu'ils apprennent de Jésus à chaque pas. Il doit être la suprême autorité pour tout homme. »

« Celui qui a souvent été notre Instructeur dit : "Qu'il est difficile à l'homme de marcher humblement avec son Dieu, dans un esprit contrit, en suivant la voie de Dieu et en rejetant les propositions de Satan, qui semblent offrir de grands avantages mondains." L'influence de l'attitude par laquelle l'homme suit sa propre voie, au lieu de demeurer fermement sur le solide fondement que Dieu seul a posé, s'est répétée encore et encore. Refuser de marcher dans les sentiers droits que Dieu a indiqués les conduira à la confusion et n'enseignera pas la sagesse à d'autres qui subissent la même épreuve et le même test. Quand l'homme apprendra-t-il que Dieu est Dieu, et non un homme pour changer ? »

« Certains de ceux qui se sont détournés de la droite voie ont été continuellement saisis d'une fièvre à vouloir assumer des responsabilités que Dieu ne leur a pas imposées. Dieu appelle chaque ministre et chaque médecin à maintenir la simplicité de la vérité. Le Fils de Dieu, qui est révélé dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament, est aujourd'hui le Sauveur de notre monde. C'est de Lui que tout missionnaire médical doit recevoir sa formation. À moins qu'il ne se sépare du prince de la puissance de l'air, il égarera des âmes qui ont confiance en lui. Que tous se tiennent en garde contre des hommes tellement instruits et élevés que leurs plans ne peuvent être compris par le peuple ordinaire. »

« Les intrigues du péché dépassent toute conception. Toute calamité, toute souffrance et toute mort sont une preuve non seulement de la puissance du mal, mais aussi de la vérité du Dieu vivant. Après avoir connu la vérité, la parole du Dieu vivant, qui demeure éternellement et qui, par l'obéissance, donne la vie, la faiblesse de l'homme à se conformer à l'ingéniosité de Satan

est étrangement extrême. Tous ceux qui sont enseignés de Dieu reconnaissent Christ comme son Fils. Tous ceux qui ne croient pas aux déclarations connues de Dieu démontrent la popularité du péché et ne travaillent pas du côté de la vie et de l'immortalité mises en lumière par la sanctification parfaite de la vérité. À moins qu'ils n'opèrent un changement de caractère, dans leurs paroles et dans leur esprit, des âmes seront perdues. »

« Il n'existe aucun chemin intermédiaire vers le Paradis rétabli. Le message donné à l'homme pour ces derniers jours ne doit pas être amalgamé aux inventions humaines. Nous ne devons pas nous appuyer sur la politique des avocats du monde. Nous devons être des hommes humbles et adonnés à la prière, sans agir comme ceux qui sont aveuglés par les agents de Satan. »

« Beaucoup ont une foi, mais non une foi qui agit par l'amour et purifie l'âme. La foi salvatrice n'est pas simplement une simple croyance en la vérité. "Les démons aussi croient, et ils tremblent." L'inspiration de l'Esprit de Dieu donne aux hommes une foi qui est une puissance agissante, qui façonne le caractère et élève les hommes au-dessus des simples actes formalistes. Les paroles, les actions et l'esprit doivent rendre témoignage au fait que nous sommes des disciples du Christ. »

« La plus grande lumière et la plus grande bénédiction que Dieu ait accordées ne constituent pas une garantie contre la transgression et l'apostasie en ces derniers jours. Ceux que Dieu a élevés à de hautes positions de confiance peuvent se détourner de la lumière du ciel pour se tourner vers la sagesse humaine. Leur lumière deviendra alors ténèbres, les capacités que Dieu leur a confiées deviendront un piège, leur caractère une offense à Dieu. On ne se moque pas de Dieu. L'éloignement de lui a été et sera toujours suivi de ses conséquences certaines. La pratique d'actes qui déplaisent à Dieu, à moins qu'on ne s'en repente résolument et qu'on ne les abandonne, au lieu de chercher à les justifier, conduira le malfaiteur, pas à pas, dans la tromperie, jusqu'à ce que de nombreux péchés soient commis en toute impunité. Tous ceux qui voudraient posséder un caractère qui les rende ouvriers avec Dieu et recevoir l'approbation de Dieu doivent se séparer des ennemis de Dieu et maintenir la vérité que Christ a donnée à Jean pour qu'il la communique au monde. » Manuscript Releases, volume 18, 30–36.